

Un beau voyage sonore et musical

Thérèse Bosc a une façon bien particulière de raconter ses voyages avec son spectacle intitulé « Rôdeuse ». Avec elle, on est bien loin de la séance de projection de diapositives plus ou moins lénitives.

Elle l'a démontré à la Fabrique Poëin, devant une cinquantaine de spectateurs qui en ont pris plein les oreilles. Car, c'est sous forme de cartes postales sonores, que cette artiste boulimique de sons, qui ne se déplace jamais sans son enregistreur de poche, raconte ses pérégrinations.

Quelques mots plein d'humour en guise d'in-



THÉRÈSE BOSCO. Avec son saxo, elle complète les sons qu'elle a enregistrés.

troduction, elle s'installe sur un haut tabouret entouré d'instruments élec-

troniques bizarres et telle un DJ, elle lance les sons du pays visité. Elle les mixe au gré de son inspiration et les complète en jouant du saxo ténor ou saxo alto, voire de deux, flûtes à la fois ou encore d'un boulier.

Cette musique tout à fait originale et sans concession à son voyage intérieur transporte le public au Sri Lanka, avec cette morte « tout en blanc comme pour une noce avec l'au-delà », au Vietnam, avec le chant de l'ancien soldat à la gloire d'Ho Chi Min ou encore en Serbie avec Bosco « l'homme qui vit dans son manteau ».

Les bruits se télescopent, emplissent la salle, vrillent parfois les oreilles, mais ne laisse jamais indifférents. Pendant une heure et demie, celle « qui collectionne les sons comme on conserve des petits cailloux aux formes différentes et emprunte des itinéraires en forme d'improvisations, de cadences, de paroles, d'hymnes, de rengaines, de chœurs qui vibrent et l'accompagnent sur des ondes intimes », a fait découvrir une nouvelle façon de voyager à un public qui l'a chaleureusement applaudie.

Peut-être même a-t-elle enregistré cet hommage qui lui a été rendu? ■